

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

7 OCTOBRE 1937 (No 255)

SERVICE DE 2 HEURES

LE PRESIDENT COMPANYS PROCLAME LA VOLONTE ARRETEE DE LA CATALOGNE
DE DELIVRER L'ESPAGNE DE L'INVASION ETRANGERE

BARCELONE, 6 Octobre. - "La guerre déchainée par les fascistes est devenue une guerre d'indépendance", a déclaré aujourd'hui le Président Companys recevant les journalistes.

"A l'occasion de l'anniversaire du 6 octobre," ajouta M. Companys, "les dirigeants des partis du Front Populaire et des délégations du Front Antifasciste sont venus me rendre visite. Il n'est pas possible d'évoquer cette date sans se rendre compte de la compréhension qui existe entre la Catalogne qui fut persécutée et déclarée hors la loi, et les Asturies torturées. On ne peut pas prononcer ce nom des Asturies sans rendre à celles-ci un hommage d'admiration pour leur héroïsme.

"Me souvenant du 6 octobre, je veux ratifier la solidarité la plus complète entre la Catalogne autonome et la République et son Gouvernement, avec notre volonté arrêtée de combattre avec courage pour délivrer l'Espagne de l'invasion étrangère. Notre peuple sait que la guerre sera encore longue et dure; mais il est disposé à faire les sacrifices qui seront nécessaires avec optimisme et avec foi en la victoire. La Catalogne hait la guerre, car son peuple laborieux et sensible rend toujours hommage aux valeurs spirituelles et aux expressions de l'art, de la beauté, de la culture. Nous faisons la guerre, mais par cela même nous mettrons tout en oeuvre pour la gagner et assurer le triomphe du principe de paix contre le règne de la violence. Nous défendrons les libertés de la Catalogne contre l'oppression. Nous assurerons le triomphe de la démocratie qui ouvre toutes les possibilités de progrès, contre la dictature et contre toutes les forces de despotisme." (Agence Espagne)

IMPORTANTE CONCENTRATION REBELLE DISPERSÉE PAR L'ARTILLERIE REPUBLICAINE

BARCELONE, 6 Octobre. - On mande de Barbastro:

En vue de dégager certaines positions rebelles cernées par les troupes républicaines et dont la situation devient chaque jour plus critique, les forces insurgées concentrèrent au lieu dit Punta Selva une grande quantité d'armes et de camions chargés de troupes. Mais l'artillerie républicaine, intervenant avec une grande intensité, parvint à disperser cette importante concentration tandis que de nombreux soldats insurgés passaient dans les rangs républicains. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2°)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

7 OCTOBRE 1937 (N°264)

SERVICE DE 2 HEURES.

PLUSIEURS CEREMONIES COMMEMORENT LE 6 OCTOBRE 1934 EN CATALOGNE.

Barcelone- 7 octobre- A l'occasion du 3ème anniversaire du 6 octobre 1934, plusieurs cérémonies commémoratives ont été organisées. D'autre part, tous les journaux consacrent des commentaires à cette date. Le Conseiller à l'Economie de la Généralité, M. Comorera, écrit, de son côté, dans le quotidien barcelonais: "La Rambla": " Ce six octobre ouvrit la période de l'effort coordonné afin d'aboutir à une république authentique de travailleurs, à la république voulue et espérée par les ouvriers et les paysans des élections du 14 avril. Le 6 octobre est à l'origine du 16 février, et il a inspiré cette volonté d'action révolutionnaire qui nous permit d'écraser le soulèvement militaire du 19 juillet comme elle nous permet maintenant de résister victorieusement aux attaques brutales du fascisme international. Le 6 octobre fut un geste héroïque de la Catalogne en affirmation de sa personnalité nationale et de sa solidarité dévouée avec les peuples hispaniques en lutte contre les forces noires de la réaction féodale péninsulaire, et contre la cupidité du fascisme international." (Agence Espagne)

POUR LES VICTIMES DU DERNIER BOMBARDEMENT DE BARCELONE, LES HOPITAUX ET LES REFUGIES DE CATALOGNE.

BARCELONE- 7 octobre- A l'occasion de la commémoration du 6 octobre, le Président de la Généralité de Catalogne, M. Companys, a alloué 25.000 pesetas au Département de l'Intérieur et de l'Assistance Sociale pour les victimes du dernier bombardement, 25.000 pesetas au même département pour les hôpitaux de Catalogne, 25.000 pesetas aux Commissaires politiques de l'Armée de l'Est pour les hôpitaux militaires. Il a également destiné 25.000 pesetas aux services d'aide aux réfugiés. (Agence Espagne)

MANIFESTATION EN L'HONNEUR DE LA PREMIERE DIVISION MOBILE DES GARDES D'ASSAUT A BARCELONE.

BARCELONE- 7 octobre- Une manifestation en l'honneur de la première division mobile des Gardes d'assaut a eu lieu hier soir au Palais de la Musique catalane. Le Président de la Généralité de Catalogne, M. Companys, ainsi que le Directeur général de la Sûreté, M. Moron, et l'Inspecteur des Forces d'Assaut, le colonel Torres, assistaient à cette cérémonie. (Agence Espagne)

DEMISSION DU CHEF DU GROUPE PARLEMENTAIRE DE LA GAUCHE REPUBLICAINE

BARCELONE- 7 octobre- Le chef du groupe parlementaire de la Gauche républicaine, M. Antonio Velao, s'est démis de cette fonction. (Agence Espagne)

LE COMITE DES HABITANTS DE MADRID PROTESTE CONTRE LE BOMBARDEMENT DE BARCELONE

BARCELONE- 7 octobre- Au Palais de la Généralité est arrivé le télégramme suivant: "Le Comité des habitants de Madrid, réuni en Assemblée, a décidé d'émettre sa protestation la plus énergique contre le sauvage bombardement dont vous avez été victimes de la part des hordes fascistes." (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

7 OCTOBRE 1937 (N° 264)
SERVICE DE 2 HEURES 30

"APRES AVOIR APPROUVE ENTIÈREMENT LES PAROLES DU PRÉSIDENT ROOSEVELT, LE PRÉSIDENT NEGRIN DÉCLARE QUE "LA GUERRE FINIRAIT DANS DEUX OU TROIS MOIS SI L'ON OBLIGEAIT L'ALLEMAGNE ET L'ITALIE À RETIRER LEUR APPUI À FRANCO."

Valence, 6 Octobre.- "J'approuve entièrement les paroles de l'illustre Président des Etats-Unis. Elles viennent renforcer le mouvement moral qui se produit dans le monde contre les procédés de violence et de déloyauté internationale des pays totalitaires. Je crois qu'elles contribueront à dissiper l'atmosphère lourde et menaçante qui entoure l'activité des pays pacifiques. Il est dommage qu'elles n'aient pas résonné plus tôt alors qu'elles pouvaient influencer sur les délibérations de Genève au sujet de l'Espagne." C'est ce qu'à déclaré le Dr. Negrin, Président du Conseil au correspondant de l'Agence Espagne.

Interrogé sur la situation actuelle et sur l'avenir de la lutte en Espagne, le Président Negrin a déclaré : "J'estime qu'il est encore temps d'éviter les conséquences imminentes de la guerre espagnole qui ne peuvent être autre chose que la conflagration mondiale. Pour obtenir un tel résultat, il faut d'urgence modifier la politique de concessions envers les pays agresseurs. Si l'Allemagne et l'Italie continue à aider Franco, il ne sera pas possible d'éviter que le conflit ne s'étende et atteigne de terribles proportions vers l'été. Pour notre part, nous nous préparons à une longue guerre. Former une armée n'est pas une tâche facile. Pendant la Grande Guerre, les Etats-Unis eurent à improviser une armée qui puisse se comparer à celle à laquelle il devait se mesurer; et ils eurent besoin pour cela d'un certain temps malgré les magnifiques possibilités techniques dont disposait cette grande nation. Pour l'Angleterre il en fut de même. Nous, avec notre pauvreté et les difficultés que nous rencontrons pour organiser nos forces, alors que l'ennemi est chez nous, nous avons obtenu des résultats dont nous pouvons être fiers. Ils nous manquent encore beaucoup; mais, comme je l'ai déjà dit, nous nous préparons techniquement pour une longue guerre. Les sacrifices de l'Espagne sont immenses mais ils seront insignifiants comparés à ceux dont souffrira le monde si le conflit s'étend.

Si l'on obligeait l'Allemagne et l'Italie à retirer leur appui à Franco, en revanche, la guerre finirait dans deux ou trois mois. Pratiquement ce ne serait pas une guerre, mais une action de police. Il faut considérer que les guerres ne se gagnent pas seulement par des triomphes militaires, car s'il en était ainsi, Franco l'aurait gagnée dès le début, lui qui voit sur nous l'avantage de disposer d'une armée quand nous autres avons à la créer. De même l'Allemagne l'aurait gagnée, elle qui remporte pendant la Grande Guerre d'indiscutables succès militaires. Mais il existe un autre facteur : la foi dans le triomphe. Les rebelles espagnols n'ont pas cette foi profonde. Ils ne comptent que sur l'Allemagne et l'Italie pour "leur gagner la guerre". Il faut tenir compte du fait que ces pays agresseurs ont créé pour les rebelles des organisations offensives et défensives dont ceux-ci peuvent efficacement disposer. Les rebelles ont des Corps d'Armée italiens, avec leurs généraux et jusqu'à leurs commissaires politiques. Ils ont des techniciens allemands pour toutes les armes. Leurs aérodromes fonctionnent presque exclusivement avec du personnel et du matériel italiens et allemands. Ils possèdent des forces coloniales et maures qui, suivant le Traité d'Alger, ne peuvent être qualifiées d'espagnoles. Au moment même où ils perdraient cet appareil belliqueux étranger, le moral des rebelles tomberait verticalement. Et pour les forces républicaines, ce ne serait qu'un jeu que de récupérer les villes et les campagnes qui ne demandent qu'à se livrer à nous. Il ne faut pas oublier que les espagnols du camp rebelle sont en train de subir la honte abrutissante de la colonisation. Le vrai peuple espagnol attend l'occasion de se libérer de ce cauchemar."

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

7 OCTOBRE 1937 (N° 264)

SERVICE DE 2 HEURES 30

APRES AVOIR APPROUVE ENTIEREMENT LES PAROLES DU PRESIDENT ROOSEVELT, LE PRESIDENT NEGRIN DECLARE QUE "LA GUERRE FINIRAIT DANS DEUX OU TROIS MOIS SI L'ON OBLIGEAIT L'ALLEMAGNE ET L'ITALIE A RETIRER LEUR APPUI A FRANCO". (Suite)

.....
Interrogé sur la manière dont l'Espagne s'organiserait après la victoire, le Président du Conseil répondit : "Comme l'Espagne le voudra. Mon opinion personnelle est que l'Espagne continuera à être une démocratie simplement parce que le triomphe aura été dû à la collaboration démocratique de toutes les forces politiques du pays. Aucun parti ne pourra profiter personnellement de la victoire. Peut-être le Gouvernement acquerra-t-il un caractère exécutif plus marqué. Peut-être nous approcherons-nous de la conception Nord-Américaine de la démocratie. Tout cela dépendra de ce que voudra l'Espagne. Ce qui est certain, c'est qu'aucune fraction ne pourra étrangler la volonté des autres. Nous avons trop d'expérience pour avoir le désir de la dictature. Il est probable aussi que lorsque la guerre finira on verra la nécessité d'opérer quelques réformes constitutionnelles que la Constitution elle-même prévoit en vue de rendre plus efficace l'autorité du Gouvernement. Dans ce cas, ce sera la démocratie qui déterminera elle-même les rectifications qui devront avoir lieu. Mon opinion s'appuie sur ce qui survint aux Cortès pendant les récentes sessions. Peut-être n'a-t-on pas commenté comme il fallait cette mise à l'épreuve de l'esprit démocratique du pays. Le Gouvernement s'était attribué en hypothèse, pendant quatre mois la confiance du Parlement; les nécessités de la guerre l'empêchèrent de se présenter avant pour rendre compte de sa gestion. Que peut-on demander de plus à une Chambre dans laquelle étaient représentées les forces politiques du pays, y compris celles de la droite, que la compréhension élevée dont le Parlement fit preuve en approuvant la gestion du Gouvernement et en lui accordant les pouvoirs nécessaires pour qu'il pût continuer sa politique de guerre? Les Cortès auraient pu, si elles l'avaient voulu, établir un bilan dans lequel figuraient des infortunes militaires, mais elles comprirent que celles-ci n'étaient pas imputables au Gouvernement, mais au manque de moyens, elles renouvelèrent par acclamation leur confiance et ce faisant, elles démontrèrent la maturité et la sensibilité de la démocratie républicaine." (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2°)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

7 OCTOBRE 1937 (N°264)
SERVICE DE 10 HEURES 30

UNE POPULATION TERRORISEE, DES PRISONS COMBLES, DES MAGASINS FERMES -- TEL EST, D'APRES LE COMMANDANT BASQUE OCHOA QUI REUSSIT A S'ENFUIR DE BILBAO, L'ASPECT QUE PRESENTE AUJOURD'HUI CETTE VILLE.

Bordeaux, 7 octobre: Le Commandant José Luis Ochoa qui avait été fait prisonnier au moment de la prise de Bilbao par les rebelles et alors qu'il commandait un bataillon basque, est arrivé hier soir à Bordeaux.

Etant malade il dut être opéré dans une maison de santé de Bilbao, puis lorsqu'il entra en convalescence il fut transféré dans la province de Guipuzcoa. De là, il réussit à s'enfuir en traversant les montagnes de Navarre et arriva en France.

Il raconta au correspondant de l'Agence Espagne la situation telle qu'elle est aujourd'hui à Bilbao.

La ville, dit-il, présente un aspect des plus tristes ; faute d'acheteurs les magasins sont presque tous fermés; la population civile est littéralement terrorisée par les rebelles et un esprit de méfiance règne chez tous. Les partisans du Gouvernement de Valence sont très nombreux en Euzkadi et les persécutions auxquelles sont continuellement exposés les Basques ainsi que les vexations continues qu'on leur fait subir ne font qu'intensifier encore leur sympathie pour le gouvernement de Front Populaire. Beaucoup d'habitants, consentent même à cacher chez eux des personnes recherchées par les rebelles en tant que suspects de sympathiser avec le Front populaire, et cela, en dépit des nombreuses dénonciations qui risquent de mettre leurs jours en danger s'ils viennent à être découverts.

Une pression inouïe est exercée sur les parents basques par les autorités rebelles pour les forcer de réclamer que leur soient renvoyés les enfants basques qui avaient été évacués en France ou en Angleterre avant la chute de Bilbao, sous les menaces ils sont contraints d'écrire qu'ils réclament leurs enfants. Les prisons regorgent de "suspects" de sympathie pour le Gouvernement républicain et les exécutions en masse de prisonniers suscitent l'indignation de tous.

Le Commandant Ochoa exprima toute sa satisfaction d'être parvenu en France et déclara qu'il désire se rendre le plus tôt possible à Barcelone pour reprendre la lutte. (Agence Espagne)

QUATRE BATEAUX DE VIVRES PARTIS DE BORDEAUX SONT ARRIVES
A GIJON.

Bordeaux, 7 octobre: La joie de la colonie espagnole à Bordeaux a été très grande lorsqu'on sut dans la ville que les 4 bateaux de vivres qui avaient quittés le port à destination de Gijon étaient bien arrivés dans cette ville. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2°)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

7 OCTOBRE 1937 (N°264)

SERVICE DE 11 HEURES.

UNE DEMARCHE DU RASSEMBLEMENT POPULAIRE DE BAYONNE EN FAVEUR DES REFUGIES BASQUES ESPAGNOIS MENACES DE REFOULEMENT.

Bayonne, 7 octobre: Une délégation du Rassemblement Populaire s'est rendue ce matin à la Sous-Préfecture de cette ville pour obtenir quelques précisions au sujet du sort réservé aux Basques espagnols réfugiés sur la côte basque française en liaison avec le récent arrêté prévoyant leur refoulement sur le territoire espagnol.

La population se montre en effet très inquiète sur le sort des réfugiés car il n'a pas été établi clairement si la mesure prise s'appliquait uniquement aux indigents hébergés par l'Etat français ou, au contraire, à l'ensemble des réfugiés basques.

La Délégation a exprimé au Sous-Préfet de Bayonne l'émotion soulevée dans la population par le fait que les réfugiés vont être refoulés au moment même où le bombardement des villes ouvertes par les rebelles a repris avec un maximum d'intensité. D'autre part, la délégation a protesté de la façon la plus catégorique contre les agissements des agents de Franco qui, depuis plus d'un mois ne se gênent nullement pour exercer une pression ouverte auprès des femmes originaires des provinces basques pour les engager à rentrer en territoire basque actuellement occupé par les rebelles. On leur promet du travail bien rémunéré et un logement à leur choix dans les appartements ou les villas laissés libres par ceux qui ont préféré s'enfuir.

Il est clair, ajoutèrent les délégués, que ces tentatives des agents de Franco ont pour but de détourner les réfugiés espagnols de leurs intentions de rejoindre l'Espagne républicaine et de les engager à venir, au contraire, en territoire rebelle. Franco manque de main-d'œuvre dans ses usines de guerre et aussi de femmes pour les soins ménagers et le rapatriement des réfugiés basques espagnols dans ces conditions serait d'un grand profit pour lui.

Enfin la Délégation a tenu à préciser que le coût des dépenses journalières occasionnées par la présence en France de ces réfugiés revient à 5fr.50 par jour et par personne ce qui, pour l'ensemble des 55.000 réfugiés équivaut à 300.000 frs. (environ) par jour et non à 1 million de francs ainsi que certains le prétendent. (Agence Espagne)

MOUVEMENTS DES UNITES NAVALES CHARGEES DE LA SURVEILLANCE EN MEDITERRANEE.

Oran, 7 octobre: Hier, est arrivé à Bougie, venant par avion d'Oran, l'Amiral Esteva, pour inspecter les forces navales en Méditerranée avec l'Amiral Mottet. Puis l'Amiral Esteva gagna Alger et revint le soir même à Oran.

D'autre part, les contre-torpilleurs français "Milan" et "Epervier" ont quitté Oran pour une tournée d'inspection en Méditerranée.

Les contre-torpilleurs "Cyclone", "Mistral" et "Sirocco" sont attendus à Oran pour jeudi. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2°)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

7 OCTOBRE 1937 (N°264)
SERVICE DE 13 HEURES 15.

DANS LE SECTEUR D'ONIS, LES ASTURIENS REUSSISSENT A COUPER LA RETRAITE A DEUX COMPAGNIES REBELLES DU REGIMENT DE FLANDES ET DISPERSENT LES INSURGES.

Valence, 7 octobre: On mande de Gijon :-

Dans les Asturies, les Républicains tiennent bon; ils brisent les attaques de l'envahisseur en dépit du matériel puissant dont celui-ci dispose, 3 tanks rebelles ont été détruits et les pertes des insurgés sont très élevées.

Dans le Secteur d'Onis sur la côte 602, les républicains repoussent énergiquement à quatre reprises les attaques rebelles préparées et appuyées par 15 trimoteurs et une puissante artillerie, et là encore, chaque mètre carré de sol asturien porte un cadavre de rebelle.

Dans l'après-midi, une nouvelle attaque des rebelles obligea les gouvernementaux à abandonner la côte. Mais quand les rebelles se proposèrent de nouvelles positions dans la vaste vallée de San Quirzo, le vent empira et une pluie torrentielle mis fin à la lutte empêchant les rebelles d'utiliser leur aviation. Les Asturiens attaquèrent avec fougue, bousculant les rebelles auxquels ils causèrent 200 morts, réussissant à couper la retraite à deux compagnies du régiment de Flandes qui furent surprises, et dispersant par les monts le reste des envahisseurs.

Du côté de Covadonga, les tentatives rebelles d'infiltration furent également vouées à l'échec et, à en juger par l'important trafic d'ambulances dans le camp insurgé, le nombre des pertes subies par ceux-ci dut être important. Le temps empêchant les rebelles d'utiliser leurs forces motorisées, leur aviation et leur artillerie, le Commandement leur ordonna d'effectuer un repli pour éviter que forces ne soient surprises et coupées, comme dans le secteur d'Onis.

Dans le secteur de Corno, les mortiers républicains ouvrirent le feu contre une concentration de 6 tanks rebelles qui s'approchaient des positions républicaines; 3 de ces tanks furent détruits et les autres reculèrent.

Les batteries républicaines ouvrirent un feu nourri contre le village de Grado et ses alentours, dispersant des concentrations rebelles.

Sur les autres fronts de ce secteur, rien à signaler. (Agence Espagne)

LA PRESSE DE VALENCE CONSACRE DE LONGS COMMENTAIRES AU DISCOURS
DU PRESIDENT ROOSEVELT.

Valence, 7 octobre: Aujourd'hui encore, la Presse de Valence consacre des feuilles entières au discours prononcé par le Président Roosevelt. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2°)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

7 OCTOBRE 1937 (N°264)
SERVICE DE 13 HEURES 30

DANS LES EAUX DE GIBRALTAR LE VAPEUR "BEATUS" A HEURTE UN OBJET
IMMERGE NON ENCORE IDENTIFIE.

Gibraltar, 7.X.37 : Le capitaine du bateau marchand britannique "Beatus" arrivé ce matin à Gibraltar a rapporté aux autorités du Port que son vapeur heurta dans les eaux du Déroit un objet immergé qu'il avait été impossible d'identifier.

Le "Beatus" est actuellement examiné par des experts. (Agence Espagne)

LE DESTROYER "BASILISK" QUI FUT VICTIME D'UNE AGRESSION PAR UN SOUS-MARIN
INCONNU EST ARRIVE A GIBRALTAR.

Gibraltar: 7 octobre - Le Destroyer britannique "Basilisk" est arrivé en rade de Gibraltar. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2°)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

7 OCTOBRE 1957 (N°264)
SERVICE DE 15 HEURES 30

LE SOUS MARIN INCONNU AGRESSEUR DU DESTROYER BRITANNIQUE "BASILISK" AURAIT
ETE COULE PAR CELUI-CI.

Gibraltar, 7 octobre: Selon les bruits qui circulent à bord du destroyer britannique "BASILISK" arrivé ce matin à Gibraltar, le sous-marin inconnu qui attaqua le "Basilisk" aurait été coulé par celui-ci.

Lorsque le sous-marin eut tiré sur le "Basilisk" celui-ci riposta par 6 décharges en profondeur qui vraisemblablement touchèrent le sous-marin car la mer se couvrit aussitôt d'une large tache d'huile provenant évidemment du sous-marin coulé. Le "Basilisk", après avoir croisé dans les environs immédiats du lieu de l'agression pendant 36 heures, reprit sa route, convaincu que le sous-marin avait été touché. (Agence Espagne)

LA MOYENNE JOURNALIERE DES REFUGIES ESPAGNOLS QUI DEMANDENT A ETRE
RAPATRIES EN TERRITOIRE REPUBLICAIN EST DE 2.500.

Bayonne, 7 octobre: La moyenne journalière des réfugiés espagnols qui demandent à être dirigés sur l'Espagne Républicaine est d'environ 2.500, d'après les renseignements fournis par le Préfet des Pyrénées Orientales. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

7 OCTOBRE 1937 (N°264)

SERVICE DE 19 HEURES 30

5 AVIONS REBELLES BOMBARDENT SAGONTE.

VALENCE- 7 octobre - A 13 heures 20, les sirènes ont donné l'alarme ; aussitôt on put voir les avions de chasse républicains parcourir le ciel en tous sens.

On apprit peu après que 5 avions rebelles avaient survolé la plage de Sagonte, y lançant 6 bombes qui tombèrent sur le sable et dans la mer, sans causer ni dégâts ni victimes. (L'alerte dura environ une heure. (Agence Espagne)

DES DISPENSAIRES ANTI-TUBERCULEUX CREEES DANS PLUSIEURS PROVINCES.

VALENCE-7 octobre - Par décret du Ministère de l'Instruction Publique et de la Santé, des dispensaires anti-tuberculeux ont été créés dans les provinces d'Almeria, de Castellon, de Cuenca et de Guadalajara. Des dispensaires anti-tuberculeux auxiliaires ont été également créés dans les provinces de Valence et de Murcie. (Agence Espagne)

CREATION D'UNE CENTRALE D'EXPORTATION DES PRODUITS AGRICOLES.

VALENCE- 7 octobre- L'exportation des oranges représentant une des plus importantes sources de richesse de l'Espagne, (environ 400 millions de pesetas annuellement); une "Centrale d'Exportation des produits agricoles" vient d'être créée, ayant pour principal but d'organiser et de rationaliser la vente des oranges. Cette Centrale s'occupera également de la sélection des produits afin que l'Espagne puisse fournir aux marchés étrangers des produits de première qualité et que l'exportation s'en trouve accrue. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 29-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

7 OCTOBRE 1937 (N° 264)

SERVICE DE 21 H 15

BOMBARDEMENT DE MADRID .

Madrid 7 octobre- L'artillerie rebelle a recommencé à bombarder Madrid cet après-midi à cinq heures avec une grande intensité. A près de trois secondes d'intervalle, les obus tombaient sur le centre de la ville qui semblait être l'objectif principal des rebelles. Le nombre des victimes n'est pas encore connu. (Agence Espagne)

"LA CHINE ET L'ESPAGNE SOUFFRENT DU MEME MAL",
DECLARE LE GENERAL MIAJA.

Madrid 7 octobre- Le Général Miaja a reçu hier MM. Dobbie, Député Travailleiste anglais, et Kingsley Martin, Directeur du " New Statesman and Nation ". "Selon mes informations", leur déclara le Général Miaja, "le gouvernement anglais est favorablement disposé, si déjà un accord n'est pas conclu, à aider le gouvernement chinois avec des armes de toutes sortes pour sa défense contre l'invasion japonaise. Ce grand geste des gouvernements britanniques peut et doit servir de précédent pour le rétablissement de la liberté commerciale avec l'Espagne républicaine, car les deux nations souffrent du même mal. Il y a même des raisons de penser que l'Espagne est d'une importance encore plus vitale pour l'Empire britannique."
(Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

7 OCTOBRE 1937 (N° 264)

SERVICE DE 23 HEURES 30

UNE CEREMONIE EN HOMMAGE AUX FORCES D'ASSAUT QUI PARTICIPERENT A LA PRISE DE BELCHITE

BARCELONE- 7 octobre - En hommage aux forces d'assaut qui participèrent à la prise de Belchite, une cérémonie, organisée par l'Association professionnelle des Journalistes, a eu lieu au Palais de la Musique Catalane, en présence du Président, M. Companys, des conseillers M.Sbert, M.Calvet et M.Vidiella, ainsi que du Directeur général de la Sûreté, M.Gabriel Moron, venu spécialement de Valence. Au cours de la manifestation, un étendard fut offert aux forces d'assaut, au nom de l'Association professionnelle des Journalistes.

Ce matin, M.Gabriel Moron, accompagné du chef supérieur de la police de Barcelone, le colonel Burillo et du délégué de l'Ordre Public en Catalogne, M.Gomez Sainz, a passé en revue les forces d'assaut qui participèrent à la prise de Belchite. Après le défilé, M.Moron a visité l'Ecole de Police et a félicité le colonel Burillo de sa création et de son organisation. M.Moron est reparti cet après-midi pour Valence. (Agence Espagne)

LES 79 HOMMES D'EQUIPAGE DU " CIUDAD DE CADIZ " ARRIVENT A BARCELONE

BARCELONE- 7 octobre- 79 hommes d'équipage du bateau marchand "Ciudad de Cadiz", qui fut, comme on le sait, coulé par un sous-marin dans les Dardanelles, sont arrivés à Barcelone. Ces marins furent sauvés par un pétrolier soviétique qui les emmena en Russie d'où ils furent rapatriés. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

7 OCTOBRE 1937 (N° 264)
SERVICE DE 24 HEURES.

C'EST A LA SUITE D'UNE RAPIDE MANOEUVRE QUE LES TROUPES REPUBLICAINE OCCUPENT LE VILLAGE DE OSAN, DANS LE HAUT-ARAGON.

Boltana , 7 Octobre.- (de l'envoyé spécial de l'Agence Espagne sur le Front du Haut-Aragon)

A la suite d'une rapide manoeuvre, les forces républicaines ont occupé totalement le village de Osan dans la zone de Sabinanigo, sur le fleuve Gallego, en s'emparant d'un important matériel de guerre comprenant notamment des mitrailleuses du dernier modèle et faisant un grand nombre de prisonniers. Les rebelles surpris par la rapidité de l'attaque républicaine n'opposèrent qu'une faible résistance.

Dans les autres secteurs, seuls des duels de mitrailleuses et des fusillades sont à signaler. L'aviation rebelle a effectué en outre des vols de reconnaissance sur le Vedado de Zuera, mais les mitrailleuses républicaines ouvrirent un feu si intense que les appareils insurgés s'éloignèrent rapidement en direction de Saragosse. (Agence Espagne)

COMMENTAIRES DES JOURNAUX DE BARCELONE SUR LE DISCOURS DU PRESIDENT ROOSEVELT.

Barcelone 7 Octobre - Tous les journaux de Barcelone consacrent des commentaires au discours du Président Roosevelt. La "Humanitat", organe officiel du Président Companys, écrit: " De la même façon que l'Angleterre, la France, la Belgique, l'Italie et les autres nations alliées de la Grande Guerre ont salué en Wilson le sauveur de la civilisation, en la date inoubliable du 2 Avril 1917, aujourd'hui, la Catalogne salue le Président Roosevelt."

De son côté, "Las Noticias", organe de l'U.G.T. de Catalogne déclare, que ce discours ouvre une nouvelle étape qui sera d'un grand bienfait pour la paix du monde, et qu'il constitue un coup mortel porté aux dictatures et au fascisme international. " Il faut," déclare cet organe, "recueillir l'offre et profiter de l'ambiance créée par le discours de Roosevelt pour en finir, une fois pour toutes, avec le bluff et le chantage. L'action d'ensemble de Paris et de Londres ayant pour but le retrait des armées étrangères qui ont envahi l'Espagne, et qui semble vouée à un échec grâce à la tactique d'attermoiement de Rome et de Berlin, doit se transformer en une seule question, oui ou non." (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2°)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

7 OCTOBRE 1937 (N° 264)

SERVICE DE 24 HEURES.

DANS LE HAUT ARAGON LES FORCES REPUBLICAINES S'EMPARENT DE DEUX VILLAGES ET DE PLUSIEURS AUTRES POSITIONS.

Valence, 7 Octobre.- Le Ministère de la Défense Nationale communique que "les forces républicaines poursuivent leur avance sur le Haut-Aragon. Elles se sont emparées des villages de Osan, de Casbas de Jaca et d'autres positions. Lors de la prise de Casbas de Jaca, la garnison rebelle qui défendait la ville s'est rendue sans combat au cri de "Vive la République!". Les gouvernementaux ont fait 112 prisonniers.

Sur le front des Asturies la lutte se poursuit acharnée. Les républicains se défendent héroïquement et l'on estime à plus de 500 les pertes qu'ils ont causées à l'ennemi, dont ils ont repoussé toutes les attaques. Sur ce même front, les Asturiens ont abattu à coups de fusil, un trimoteur et un avion de chasse rebelles.

Sur le front du Sud, l'ennemi a tenté une attaque dans le secteur de Pozoblanco, mais l'attaque a été repoussée." (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2°)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE



QUOTIDIEN

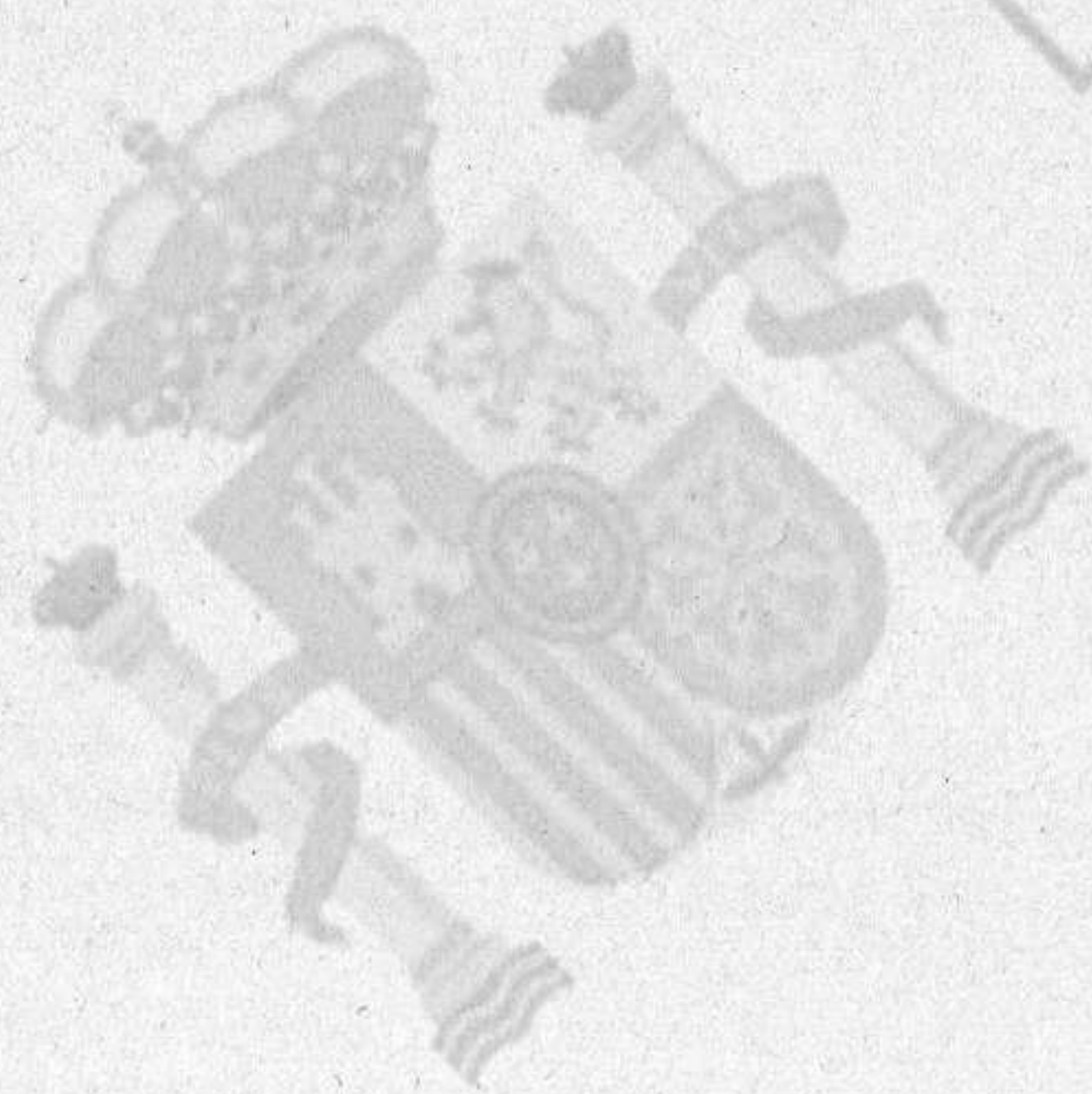
7 OCTOBRE 1937 (N° 264)
SERVICE DE 24 HEURES

7.761 ECOLES CREEES EN ESPAGNE REPUBLICAINE DE SEPTEMBRE 1936 à SEPTEMBRE 1937

Valence 7 Octobre- 7.761 écoles ont été créées en Espagne républicaine au cours d'une année, de Septembre 1936 à Septembre 1937. Ce chiffre prend encore plus d'importance si l'on considère que jusqu'en 1936, il n'y avait, pour tout le territoire espagnol, que 52.559 écoles.

Depuis, 4 instituts ouvriers qui s'inspirent de méthodes pédagogiques absolument nouvelles, ont été créés respectivement à Valence, à Barcelone, à Sabadell, et à Madrid. (Agence Espagne)

MINISTÈRE DE CULTURE



AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIERE HEURE

11, Rue du 4-Septembre, Paris (2^e)

Téléphone : RICHELIEU 79-10 (4 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : ESPAGNAGENCE

QUOTIDIEN

7 OCTOBRE 1937 (N° 264)

SERVICE DE 24 HEURES

COMMUNIQUE DU MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE

Valence-7 octobre- ARMEE DE TERRE-

Est- Les forces qui opèrent dans le Haut-Aragon ont poursuivi leur avance. Elles ont conquis les villages de Osan, de Casbas de Jaca et d'autres positions. Lors de la prise de Osan, nous avons fait 12 prisonniers et nous nous sommes emparés d'une mitrailleuse et d'autre matériel de guerre. Au cours de l'occupation de Casbas de Jaca, il convient de souligner le fait que lorsque le village fut cerné et avant de donner le dernier assaut, le chef des forces républicaines assaillantes, pour éviter des victimes, invita le capitaine rebelle qui commandait les forces assiégées à se rendre. Le capitaine consulta ses soldats qui répondirent affirmativement et se rendirent aux cris de "Vive la République". Les prisonniers furent traités avec de grands égards. L'enthousiasme est grand parmi les forces républicaines du secteur de Sabinanigo, composées en majeure partie d'Aragonais.

Un capitaine et 112 soldats ont été faits prisonniers à Casbas de Jaca, et nous nous sommes emparés de 112 fusils, de deux fusils-mitrailleurs et de plusieurs mitrailleuses.

L'artillerie ennemie a bombardé Huega de Infante et Valdeabril. L'artillerie républicaine a dispersé plusieurs groupes rebelles aux environs de la bergerie de Los Quemados et a canonné une concentration à Casas de Baselga, causant à l'ennemi un certain nombre de pertes.

Nord- Front oriental- Appuyés par de grandes forces d'aviation et d'artillerie, les rebelles ont occupé la côte 602 au Nord-Ouest de San Tirso de Ortigosa; avançant par la vallée du même nom, ils ont attaqué la côte 430, mais ils furent repoussés énergiquement à quatre reprises. Les forces gouvernementales sont parvenues à fermer ce passage que les rebelles venaient de franchir, et obligèrent à fuir à la débandade ceux qui se trouvaient isolés, après leur avoir causé plus de 200 pertes. Les rebelles ont laissé en notre pouvoir plusieurs prisonniers, des armes, des munitions et une grande quantité d'équipements.

Plus au Sud, une autre attaque ennemie sur les côtes 398 et 408 a été également repoussée et les attaquants ont subi de lourdes pertes. En repoussant un des groupes qui s'étaient infiltrés dans le secteur de Covadonga, des armes, des munitions et des équipements sont restés en notre pouvoir.

Front Occidental- Notre artillerie a bombardé une concentration à Grado, elle a détruit quelques maisons, et causé à l'ennemi un certain nombre de pertes. Les rebelles ont répliqué en bombardant quelques-unes de nos positions.

Front Sud- Rien à signaler.

L'aviation ennemie a bombardé nos positions quand le temps l'a permis et elle a bombardé également quelques villages de l'arrière.

Pendant les intervalles de répit, nos forces ont bombardé des groupes factieux.

Sud- L'ennemi attaqué intensément toute notre ligne du secteur de Pozoblanco, en direction de Villanueva del Duque, et par la route de Torrehermosa à Peraleda. Nos forces ont effectué un léger repli mais elles ont efficacement répliqué à l'offensive.

Les rebelles ont canonné nos positions de Buenavista (Grenade).

Sud du Tage et Levant- Fusillades, mitrillades, feux de mortier dans quelques secteurs.

Centre- Rien à signaler. (Agence Espagne)